

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2617 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 28 février :*

MM. Prodhom, Faure, Fintzescou, Carpentier, Vial, Tavares, Porte, Société
« Les Amis des Arbres de la Loire et confins », Granger, Girel, Liebault,
Agence générale de Librairie et de Publications, Ferlet, Chanu, M^{me} Chanu.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Mars 1927, à 20 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 28 février.*2^o *Présentation de :*

M. Tronchet (Antonin), assistant à la Faculté des Sciences, laboratoire de
botanique, Lyon, par MM. Beauverie et Thiébaud. — M. Bouvier (Robert),
12 bis, rue des Sept-Arpens, Le Pré-Saint-Gervais (Seine), *Entomologie
générale, Anatomie des Insectes*, par MM. Riel et Nicod. — M. Bleu, directeur
de l'Ecole de l'Arsenal, Roanne (Loire), par MM. Larue et Lauxerois.

3^o *Communications diverses.*

Botanique de Lyon en 1882 il en fut secrétaire général (1886-1888) et président (1904 et 1912). Les notes qu'il remit presque annuellement aux *Annales de la Société Botanique* concernent surtout les diatomées. Son principal travail porte sur la *Flore diatomique des lacs du Jura* (à partir de 1904) ; c'est en quelque sorte une annexe du travail bien connu de Magnin sur les *Lacs du Jura* et une contribution dont il faudra nécessairement tenir compte lorsqu'on entreprendra l'étude de la flore planctonique de ces lacs.

M. BEAUVÉRIE analyse aussi une curieuse étude de Prudent sur la « Statistique des ravages produits dans quelques familles végétales par les insectes qui s'introduisent dans les herbiers » (1902). Il serait utile que de telles observations fussent répétées.

M. CHOISY fait remarquer les obscurités et inexactitudes qui ressortent des descriptions de *Lecidea sarcogynoides* Korber (Exs. n° 47), données par différents auteurs, même les plus récents. Il précise, d'après un échantillon original (communiqué par M. COUDERC), que celui-ci comporte un thécium haut de 80 à 90 μ entièrement coloré en rouge violacé brunâtre rendu plus vif par la potasse ; un hypothécium absolument noir carbonacé, épais de 100 μ au maximum ; des spores de 10-12 sur 3-4 μ oblongues ou même allantoides. Toute description non conforme à ces données peut être considérée comme douteuse, sinon erronée.

M. THIÉBAUT présente quelques nouveautés pour la flore des environs de Lyon. Ce sont :

Lysimachia punctata L., espèce de l'Europe centrale et orientale non indigène en France, mais dont on a signalé la naturalisation en diverses régions : Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Ille-et-Vilaine, Puy-de-Dôme, Côte-d'Or. Elle existe actuellement, dans ces conditions, sur les talus humides de la gare de La Tour-du-Pin (Isère), où elle paraît très prospère ;

Euphorbia Chamæsyce L., espèce circumméditerranéenne que l'on trouve fréquemment naturalisée dans les jardins botaniques. On peut l'observer dans les allées de la gare de Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), où elle se maintient depuis plusieurs années ;

Carex ammophila Willd. (*C. setifolia* Godr.), espèce méridionale dont une plage s'est constituée sur les alluvions du Rhône, près de la gare de Lyon-Saint-Clair :

Enfin il présente un spécimen de *Suaeda maritima* Dumort. recueilli sur la voie ferrée à Givors (Rhône) par M. CAZENAVE. Il n'y a évidemment aucune probabilité pour que cette espèce se maintienne sur un substratum qui ne lui convient aucunement, toutefois le fait est à retenir, ainsi que pour les espèces précédentes, comme exemple de dissémination par les voies de communication.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 28 FÉVRIER

Observations malacologiques.

IV. La faune malacologique alluviale vivante des bords du Rhône, à Lyon.

Par M. le Dr RIEL

(Cf. *Bulletin*, I, 1922, p. 39 ; III, 1924, p. 46 ; IV, 1925, p. 36-37)

Il existe tout le long des bords du Rhône, en amont et en aval de Lyon, dans la partie inondable, une faune malacologique qui se signale immédiatement à l'attention par la présence d'espèces qui n'existent pas normalement